



MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité



Nouveau recul du transport de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

AVRIL 2021

Au quatrième trimestre 2020, le volume de la production marchande de transport se contracte légèrement après le fort rebond du troisième trimestre (- 1,7 % après + 26,6 %). L'activité a pâti des mesures de confinement en novembre et jusqu'à mi-décembre. L'impact a toutefois été très variable selon les secteurs. Comme lors du deuxième trimestre, le transport de voyageurs a été le plus affecté par ces mesures (- 7,8 %). En revanche, l'activité du secteur du transport de marchandises a continué à se redresser, l'activité économique ayant moins baissé que lors du premier confinement. Dans les autres secteurs, l'activité est quasi stable (- 0,4 %), les situations étant très disparates selon le degré de proximité avec le transport de voyageurs. Au total, l'activité du secteur des transports est en forte baisse en 2020 par rapport à 2019 (- 20 %).

Entre fin septembre et fin décembre 2020, l'emploi salarié du secteur des transports et de l'entreposage progresse de 1,4 %, après + 1,7 % au troisième trimestre, porté par une nouvelle hausse de l'intérim utilisé par le secteur (+ 12,3 % après + 22,3 %). Hors intérim, le secteur crée 9 000 emplois (+ 0,6 % après + 0,5 %). Avec 1 529 000 salariés, l'effectif salarié total du secteur (y.c. intérim) retrouve son niveau de fin 2019, avant la crise sanitaire.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique recule de nouveau au quatrième trimestre 2020 (- 2,3 % après - 0,3 %).

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT RECOULE

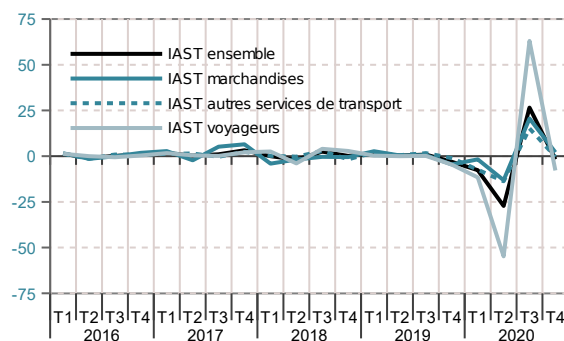
Au quatrième trimestre 2020, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), se contracte de 1,7 % après avoir rebondi de 26,6 % au troisième trimestre.

L'activité du transport de voyageurs est de nouveau la plus affectée par le confinement (- 7,8 %), alors que le transport de marchandises a continué à se redresser (+ 2,1 %). Dans les autres services de transport (- 0,4 %), la chute de l'activité des services auxiliaires au transport aérien (- 28,6 %) et, dans une moindre mesure, des services auxiliaires aux transports terrestres (- 8,7 %) est compensée par la bonne tenue de celle des services de manutention, messagerie fret express, entreposage et stockage et services auxiliaires aux transports maritimes, avec des hausses allant de 3,0 % à 6,0 %.

Sur l'ensemble de l'année 2020, dans le contexte de la crise sanitaire et des confinements, l'activité est en baisse quel que soit le segment des transports. Le recul est très prononcé dans le transport de voyageurs (- 41,0 %), pénalisé par les restrictions de transports des personnes tout au long de l'année. Il est plus modéré dans les autres services de transports (- 10,9 % en un an) et le transport de marchandises (- 5,4 %).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

L'activité de transport est en phase avec celle de l'ensemble de l'économie française. Au quatrième trimestre 2020, le produit intérieur brut (PIB) en volume recule de 1,4 %, après le rebond du trimestre précédent (+ 18,5 %). En moyenne sur l'année, la chute de l'activité est historique : - 8,2 % en 2020, après + 1,5 % en 2019.

LA HAUSSE DU FRET TERRESTRE RALENTIT AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le fret terrestre augmente de nouveau au quatrième trimestre 2020 (+ 1,7 %), à un rythme beaucoup plus faible qu'au trimestre précédent (+ 19,5 %). Le recul de l'activité économique, entraîné par le deuxième confinement de la population, n'a pas affecté le dynamisme global de l'activité de transport de marchandises en France et celle-ci, exprimée en tonnes-kilomètres, revient à son niveau de fin 2017. Le fret international augmente de nouveau vivement (+ 8,9 %), alors que le fret national s'accroît de 1,0 %.

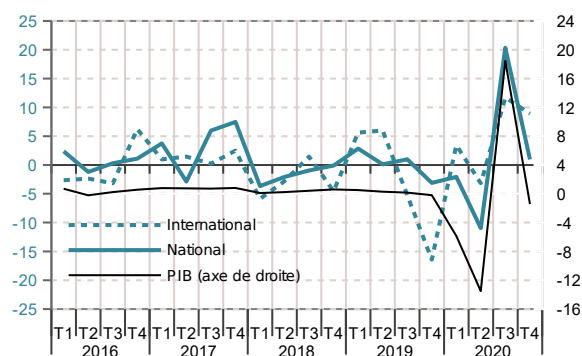
Sur l'ensemble de l'année 2020, le fret terrestre recule néanmoins de 3,1 %. Une baisse aussi forte n'avait plus été vue depuis 2015 (- 4,6 %). Le recul a été fort dans le transport international (- 6,0 %), plus modéré dans le transport national (- 2,8 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

L'activité de transport routier de marchandises (TRM) des véhicules immatriculés en France, en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, augmente légèrement au quatrième trimestre (+ 0,5 %) après le fort rebond du troisième trimestre (+ 20,4 %). Comme au trimestre précédent, ce sont les entreprises n'appartenant pas au secteur des transports, qu'elles opèrent pour compte propre ou pour compte d'autrui, qui tirent l'activité.

Sur l'ensemble de l'année 2020, dans le contexte de la crise sanitaire et des confinements, l'activité du transport routier de marchandises recule de 2,3 % par rapport à 2019. La baisse concerne tous les pans de l'activité : compte

propre et compte d'autrui, longue distance (plus de 150 kilomètres) et courte distance.

Avertissement : les données concernant l'activité de transport routier de marchandises et du transport ferroviaire sont provisoires et susceptibles de faire l'objet de révisions lors des prochaines publications. Pour plus d'informations sur le transport routier, voir le STATINFO n° 353.

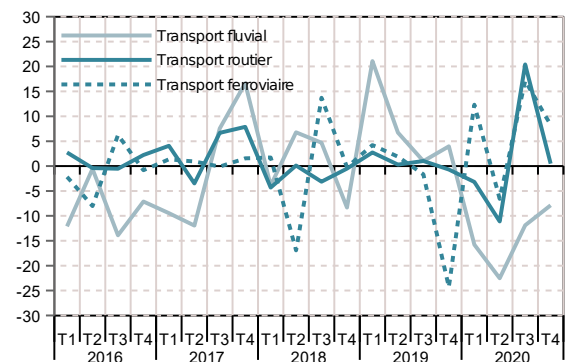
L'activité du fret ferroviaire augmente de nouveau au quatrième trimestre 2020 (+ 8,3 %), après une hausse au troisième trimestre (+ 17,1 %). Malgré ces deux trimestres de croissance, le trafic annuel est inférieur de 5,1 % à celui de 2019. Le transport fluvial intérieur hors transit reste orienté à la baisse : il se replie au quatrième trimestre 2020 en glissement annuel (- 7,9 %), mais ce repli est moins prononcé qu'au troisième trimestre (- 11,9 %). Comme aux trimestres précédents, le trafic international, qui représente un tiers de l'ensemble, diminue davantage au quatrième trimestre 2020 (- 9,2 % sur un an) que le trafic national (- 7,2 %). Le transport fluvial de produits agricoles a notamment diminué de 20,6 % au quatrième trimestre. Sur l'année, le transport fluvial enregistre une diminution de son activité de 14,7 % en tonnes-kilomètres

Le transport des produits pétroliers par oléoducs diminue, en glissement annuel, au quatrième trimestre 2020 (- 16,7 % après - 29,9 % au troisième trimestre 2020).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

Au quatrième trimestre 2020, les prix du transport ferroviaire et du transport routier de fret sont quasi stables (respectivement + 0,1 % et - 0,1 %). Dans le routier, le prix de revient longue distance des ensembles articulés augmente légèrement (+ 0,5 %). Le prix du gazole professionnel poursuit son redressement (+ 1,0 %). Les rémunérations conventionnelles des conducteurs routiers

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

ont été revalorisées (+ 1,0 %) ainsi que les frais de déplacement (+ 0,7 %).

Sur l'ensemble de l'année, l'indice de prix de revient a diminué (- 3,7 %). Cette baisse, qui s'est produite au premier semestre résulte notamment de la chute des coûts du gazole professionnel (- 14,3 %), due à l'effondrement de la demande lors du premier confinement.

LE MARCHÉ DU VÉHICULE UTILITAIRE RECULE

Dans le contexte du deuxième confinement, les immatriculations de véhicules utilitaires légers (VUL) baissent fortement au quatrième trimestre 2020 (- 10,1 %), après le rebond de 67,7 % du troisième trimestre. Sur l'ensemble de l'année, les ventes de VUL neufs ont reculé de 15 %, avec 406 700 immatriculations. C'est leur plus bas niveau depuis 2016.

Les ventes de poids lourds neufs augmentent légèrement au quatrième trimestre (+ 1,1 %) après + 39,9 % au troisième trimestre, mais leur niveau reste inférieur à celui du quatrième trimestre 2019 (11 900 ventes contre 12 300). Ce sont les ventes de tracteurs routiers qui tirent le marché au quatrième trimestre 2020 avec une hausse de 7,3 %, alors que dans le même temps les ventes de camions se replient de 4,7 %.

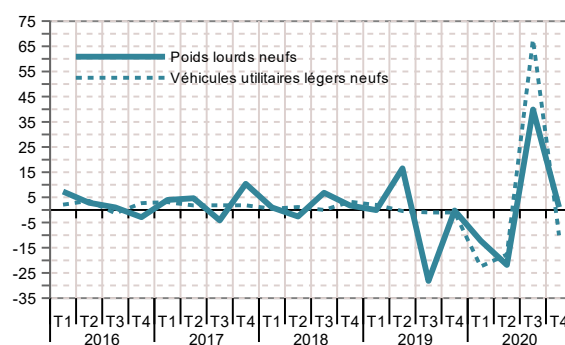
Sur l'ensemble de l'année 2020, dans le contexte de recul de l'activité de transport routier de marchandises, les ventes de poids lourds neufs chutent de 24 % avec 42 900 immatriculations neuves. C'est leur plus bas niveau depuis 2015. Ce sont les tracteurs routiers qui ont subi le plus lourdement la crise avec un recul de 31,6 % des immatriculations neuves en 2020, contre - 14,8 % pour les camions. Sur l'année, les ventes de tracteurs routiers restent légèrement inférieures à celles des camions, phénomène inédit depuis 2009.

Après le rebond du troisième trimestre, les immatriculations d'occasion se replient au quatrième trimestre, aussi bien pour les VUL (- 3,3 %) que pour les poids lourds (- 2,9 %). Le marché est également orienté à la baisse sur l'ensemble de l'année 2020 avec - 3,1 % d'immatriculations d'occasion pour les VUL et - 10,0 % pour les poids lourds.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE POURSUIT SON REBOND

Au quatrième trimestre 2020, 68,3 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières. Après avoir atteint au deuxième trimestre leur plus bas niveau des dix dernières années, dans un contexte de confinement lié à la pandémie de Covid-19, le rebond de l'activité portuaire en métropole, entamé au troisième trimestre (+ 1,6 %), se poursuit au quatrième trimestre (+ 3,5 %) malgré l'instauration d'un deuxième confinement en novembre et jusqu'à mi-décembre.

Cette augmentation au quatrième trimestre 2020 est due à la nette progression du trafic de marchandises sortant des principaux ports (+ 7,9 %), soit 25,7 millions de tonnes de marchandises. Le trafic de marchandises entrant dans les principaux ports français de métropole augmente de 1,0 % par rapport au trimestre précédent, soit 42,6 millions de tonnes. Cette hausse est plus faible que lors du troisième trimestre (+ 4,3 %).

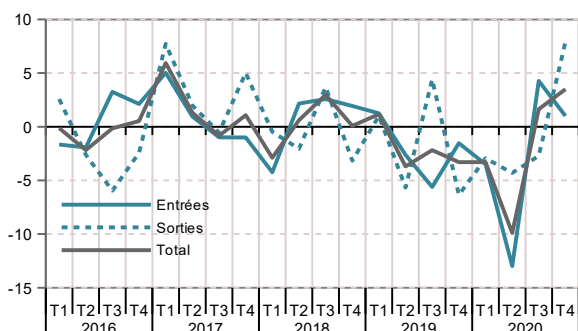
Les trafics des conteneurs et de rouliers sont en hausse sensible (respectivement + 8,1 % et + 7,8 %). Avec 26,1 millions de tonnes, le trafic total de vracs liquides poursuit sa baisse (- 4,6 %) ce trimestre.

En un an, le trafic de marchandises ayant transité par les principaux ports français recule de 13,1 %. Le recul des entrées (- 15,0 %) est supérieur à celui des sorties (- 9,5 %).

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Graphique 5 : ports maritimes

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN STAGNE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le fret aérien se stabilise à un niveau proche de celui du trimestre précédent (-0,8 %) après une nette augmentation au troisième trimestre 2020. Au total, il se replie de 29,8 % sur l'année par rapport à 2019.

Après deux trimestres de fortes fluctuations, les prix du transport aérien augmentent de 2,4 %. Le quasi-arrêt du trafic aérien avait engendré de fortes tensions sur les capacités de transport de fret lors du premier confinement, qui s'étaient traduites par une envolée des prix de transport au deuxième trimestre, suivi d'un recul sensible au troisième trimestre avec le retour à une situation moins tendue.

LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS RECULE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le transport collectif terrestre de voyageurs (hors transports en commun urbains de province) se contracte au quatrième trimestre 2020, sous l'effet du confinement de la population en novembre et jusqu'à mi-décembre pour lutter contre la propagation de la pandémie. Le trafic est néanmoins supérieur à celui du deuxième trimestre 2020, où le confinement avait été beaucoup plus strict.

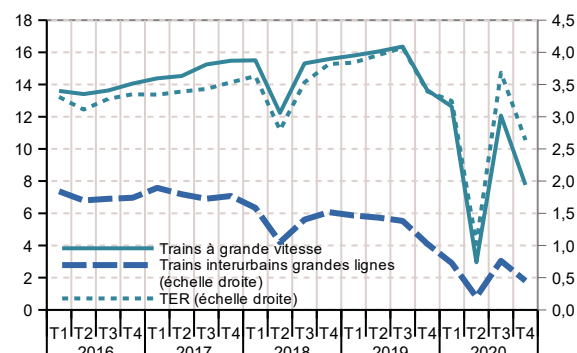
Le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France recule de 34,3 % au quatrième trimestre 2020. La baisse du trafic des trains grande ligne atteint 40,6 %. Elle est moindre pour les TGV (-35,7 %) et pour les trains sous convention des conseils régionaux de province (-28,4 %).

Au total, l'année 2020 a été marquée par une chute historique du trafic passagers sur les lignes ferroviaires hors Île-de-France : avec un recul de 41,6 % en un an, il retrouve un niveau qui n'avait plus été vu depuis 1995, qui avait été une année particulière en raison des grèves contre la réforme des régimes spécifiques. Le trafic des TER a été divisé par plus de deux (-59,7 %), alors que les trains grande ligne ont été moins touchés (-30,6 %). Le trafic des TGV, qui

représente près des trois quarts du total, diminue de 42,7 % sur l'année.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(CVS-CJO),
Millions de voyageurs-kilomètres

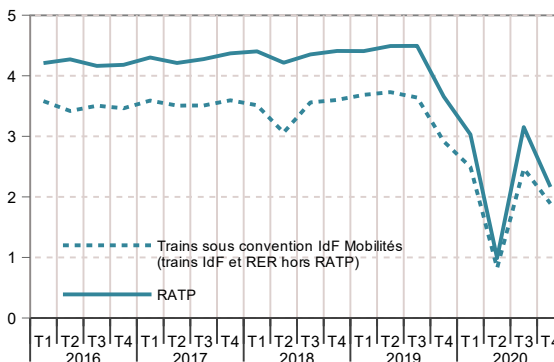


Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

Le nombre de voyages effectués dans les transports urbains de province diminue de 32,2 % au quatrième trimestre 2020 par rapport au même trimestre de l'année passée (données provisoires). En un an, le recul du trafic est proche de 32 %.

Graphique 7 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(CVS-CJO),
Millions de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, OPF

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs recule également au quatrième trimestre 2020 mais reste supérieur au niveau atteint lors du deuxième trimestre. Le trafic sur le réseau RATP diminue de 30,7 %. Le réseau de surface (bus et tramway) est moins touché (-21,0 %) que le réseau souterrain de métro et RER (-33,9 %). Le trafic

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

des trains sous convention avec Île-de-France mobilités (transiliens) diminue de 24,8 % et se situe aux deux tiers du trafic de l'année précédente, qui était déjà bas en raison de la grève ayant perturbé les transports franciliens au mois de décembre 2019.

En un an, la diminution du trafic voyageurs francilien a été du même ordre (- 45 %) sur les réseaux RATP et SNCF.

LE TRANSPORT AÉRIEN RECHUTE AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Le transport aérien intérieur de voyageurs a de nouveau été fortement réduit au quatrième trimestre 2020, sous l'effet du deuxième confinement de la population pendant la moitié du trimestre. En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, il diminue de 29,0 % ce trimestre sur l'ensemble de la France. La baisse a été la plus importante sur les liaisons intérieures y compris DOM (- 33,3 %), alors que le nombre de voyageurs sur des lignes internationales, durement frappées par la prolongation des fermetures de frontières hors Union européenne a reculé de 26,2 %.

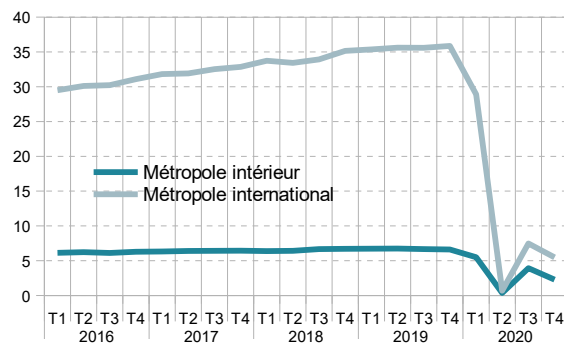
L'année 2020 s'est révélée particulièrement difficile pour le transport aérien. Le nombre de passagers ayant emprunté des vols intérieurs ou internationaux représente un tiers du trafic de 2019 et n'avait pas été aussi bas depuis plus de trente ans. Le nombre de voyageurs sur des vols internationaux a chuté de 70 % en un an et ne représente que 73 % des voyageurs passés par les aéroports français, contre 81 % en 2019.

Le transport aérien intérieur a été un peu moins touché, avec néanmoins une diminution de 53,1 %.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO)

Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après ADP ; DGAC

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS EST ATONE

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, a légèrement diminué au quatrième trimestre 2020 (- 0,4 %) après avoir rebondi de 15,2 % au troisième trimestre.

Cette stagnation résulte de la conjugaison du recul de l'activité dans les services auxiliaires aux transports aériens et, dans une moindre mesure, dans les services auxiliaires des transports terrestres, et d'une prolongation de la reprise dans les autres secteurs constituant les autres services aux transports.

L'activité des services auxiliaires aériens (- 28,6 %) reste très fortement pénalisée par la poursuite des restrictions de voyages à l'international et enregistre un cinquième trimestre de recul. La baisse de l'activité est également nette dans les services auxiliaires des transports terrestres (- 8,7 %), en raison notamment de la baisse du trafic routier consécutive à la deuxième période de confinement qui s'est étendue sur la moitié de ce trimestre. Elle avait toutefois fortement rebondi au troisième trimestre (+ 37,3 %). Dans les autres services annexes au transport, moins touchés par la chute de l'activité au deuxième trimestre, la reprise se poursuit au quatrième trimestre : la croissance atteint + 6,0 % dans la manutention, + 4,8 % dans la messagerie fret express et l'organisation du transport de fret, + 3,0 % pour l'entreposage et stockage. Dans les services maritimes, la reprise de l'activité s'accélère (+ 3,5 % après + 1,6 %).

Au quatrième trimestre 2020, les prix de l'entreposage augmentent (+ 1,3 %), après une baisse de 0,9 % au trimestre précédent.

LES VENTES DE VOITURES NEUVES ET D'OCCASION RECULENT FORTEMENT

Les immatriculations de voitures neuves baissent fortement au quatrième trimestre 2020 après le rebond du troisième trimestre (- 15,3 % après + 85,0 %). Sur l'ensemble de l'année, les immatriculations de voitures neuves chutent de 24,6 % par rapport à 2019.

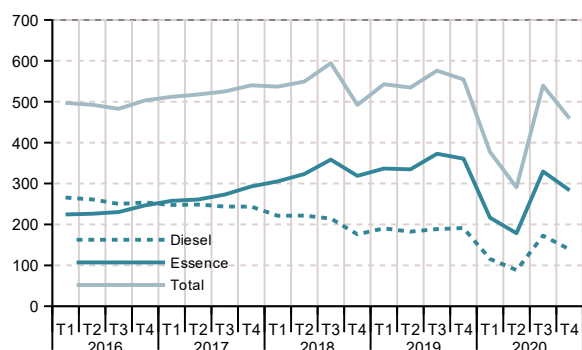
Comme au deuxième trimestre, les ventes de motorisations diesel reculent plus fortement au quatrième trimestre que celles des motorisations essence : - 19,5 % pour les diesels et - 14 % pour les essences. L'événement marquant de l'année 2020 est l'essor des motorisations alternatives (hybrides rechargeables et électriques) dont la part de marché dépasse les 10 % pour la première fois.

Les ventes de voitures d'occasion diminuent de 12,3 % au quatrième trimestre 2020 avec 1,5 million de transactions. Ce niveau est cependant supérieur à ceux observés aux premier et deuxième trimestres. Sur l'ensemble de l'année 2020, les transactions de voitures d'occasion se replient de 4,6 %.

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)
Nombre de véhicules, en milliers



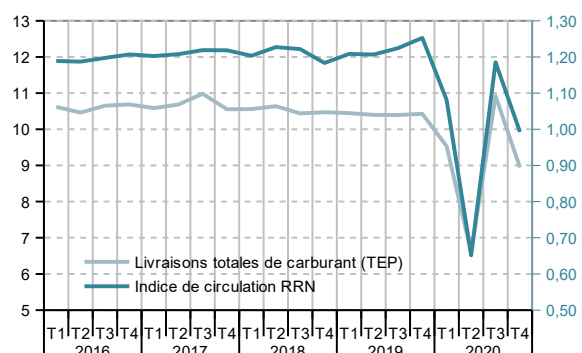
Source : SDES, RSVERO

AVEC LE DEUXIÈME CONFINEMENT, LA CIRCULATION SE CONTRACTE

Au quatrième trimestre 2020, le retour à une situation de confinement et de restrictions des déplacements en France entraîne un net repli de la circulation sur le réseau routier national (- 16,2 % par rapport au troisième trimestre). La circulation reste inférieure de 20,1 % à son niveau du quatrième trimestre 2019. Dans ce contexte, les livraisons de carburant sont également orientées à la baisse au quatrième trimestre 2020 (- 18,1 % par rapport au troisième trimestre 2020), avec un repli plus prononcé des livraisons de gazole que d'essence.

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Milliers de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001 en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

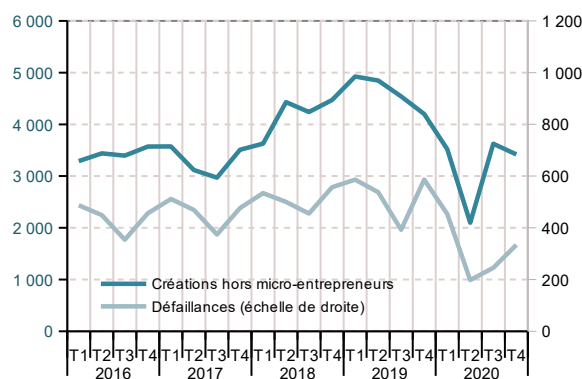
LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES AUGMENTENT AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Au quatrième trimestre 2020, 334 défaillances d'entreprises ont été enregistrées par les greffes des tribunaux, soit une hausse de 36,3 % en un trimestre. Ce niveau reste peu élevé : il est 43 % plus bas qu'au même trimestre en 2019. Ce nombre réduit de défaillances est dû aux périodes de confinement qui ont affecté le fonctionnement des juridictions commerciales ainsi qu'aux évolutions réglementaires mises en place pour faire face à l'arrêt de l'activité durant la période de confinement (exonérations ou reports des paiements des cotisations sociales, aides versées aux entreprises dont l'activité est arrêtée, etc.).

Les créations d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, baissent au quatrième trimestre 2020 (- 5,6 %) après de fortes fluctuations aux trimestres précédents (- 40,4 % au deuxième trimestre marqué par deux mois de quasi-arrêt de l'activité à la suite de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, puis + 72,8 % au troisième trimestre). Au total, les créations d'entreprises hors statut de micro-entrepreneur ont chuté de près d'un tiers en 2020, soit la plus forte baisse depuis 2009. Toutefois, en incluant les entreprises créées sous le statut de micro-entreprise (+ 39,5 % en un an), le nombre de créations d'entreprises dans le secteur a dépassé pour la première fois 100 000 sur l'année. Cette hausse est impulsée par les autres activités de poste et de courrier (22 367 créations, soit + 37,1 % par rapport à 2019). Le secteur des transports et entreposage représente 11,9 % des créations totales mais seulement 4,2 % des créations classiques en 2020.

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

Évolution (nombre d'entreprises, données CVS-CJO, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

L'EMPLOI SALARIÉ AUGMENTE DE 1,4 % ET RETROUVE SON NIVEAU D'AVANT LA CRISE SANITAIRE

Une large part de l'ajustement de l'emploi à la crise sanitaire liée au Covid-19 s'était d'abord manifestée au

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

premier trimestre 2020 par la chute de l'emploi intérimaire dans le secteur des transports et de l'entreposage (- 37,7 %). Après avoir rebondi de 29,4 % puis de 22,3 % aux deuxième et troisième trimestres 2020, l'intérim mobilisé par le secteur continue de progresser au quatrième trimestre 2020 (+ 12,3 %, soit + 12 600 intérimaires).

Hors intérim, entre fin septembre et fin décembre 2020, l'emploi salarié du secteur augmente de 0,6 %, soit 9 000 créations nettes d'emploi, confirmant la reprise du trimestre précédent (+ 0,5 %).

Au total, l'effectif salarié du secteur augmente de 1,4 % entre fin septembre et fin décembre 2020. Avec 1 529 000 salariés, l'effectif salarié du secteur, y.c. intérim retrouve ainsi son niveau de fin 2019, avant la survenue de la crise liée au Covid-19.

À un niveau plus détaillé, hors intérim, c'est le transport routier de fret, plus gros employeur du secteur (410 000 salariés) qui contribue le plus aux créations d'emploi du quatrième trimestre 2020 (+ 1,6 %, + 6 350 emplois). Sur un an, le transport routier de fret est la seule activité du secteur des transports et de l'entreposage pour laquelle les effectifs s'accroissent (+ 3,1 %, soit + 12 400 emplois).

Dans l'entreposage et les services auxiliaires de transport, la hausse de l'emploi salarié entre fin septembre et fin décembre 2020 (+ 1,0 %, + 3 000 emplois) est portée par les activités de manutention et d'entreposage (+ 1,4 %, + 1 700 emplois) et les services auxiliaires de transport (+ 1,0 %, + 600 emplois). Les effectifs augmentent aussi dans l'organisation du transport de fret (+ 0,6 %, + 600 emplois). Ces activités logistiques, qui emploient en majorité de la main d'œuvre peu qualifiée, avaient subi d'importantes baisses d'emploi au premier semestre 2020. Sur un an, elles perdent 1 800 emplois (- 0,6 %).

Les effectifs salariés des activités de poste et de courrier, qui s'amenuisaient de façon continue depuis 2011, connaissent un regain au quatrième trimestre 2020 (+ 0,4 %, + 900 emplois). Cette croissance est entièrement due aux « autres activités de poste et de courrier (y compris livraisons à domicile) » (+ 5,0 %), tandis que l'emploi salarié des « activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel » se replie (- 0,2 %). Sur un an, les activités de poste et de courrier perdent 9 200 emplois (- 4,0 %).

La baisse d'effectifs des transports terrestres de voyageurs (- 0,2 % hors ferroviaire) est imputable à la perte de 1 600 emplois dans l'activité « Téléphériques et remontées mécaniques » pénalisée par la fermeture des remontées mécaniques liée aux restrictions sanitaires. Le transport routier de voyageurs crée dans le même temps 300 emplois.

Le transport ferroviaire perd 300 emplois (- 0,2 %) au quatrième trimestre 2020 et 1 900 emplois sur un an (- 1,3 %). Après une pause au troisième trimestre 2020, l'emploi salarié fléchit à nouveau dans le transport aérien (- 1,7 %, - 1050 emplois). Sur un an, les effectifs reculent nettement (- 5,9 %, - 3 700 emplois).

La masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 0,2 % au quatrième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent. Sur un an, elle diminue de 6,1 %.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique recule de nouveau au quatrième trimestre 2020 (- 2,3 % après - 0,3 %). Néanmoins, cela ne compense pas les fortes hausses des premier et deuxième trimestres (+ 3,6 % puis + 8,8 %).

Les déclarations d'embauche de plus d'un mois par les entreprises de transport augmentent légèrement (+ 0,8 %) au quatrième trimestre 2020. Sur un an, elles restent en baisse (- 2,7 %).

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES FORTEMENT AFFECTÉES PAR LA CRISE SANITAIRE

Le transport a été durement touché par les effets économiques des deux confinements de la population décrétés pour lutter contre la pandémie de Covid-19. La poursuite de la crise sanitaire et les diverses mesures prises au cours du premier trimestre 2021 (couvre-feux, fermetures de commerces et services non essentiels...) ont pesé sur l'activité récente.

Ainsi, la part des salariés du secteur des transports et de l'entreposage placés en activité partielle s'établirait à 13 % fin février 2021. Cela représente 181 000 salariés, pour 17 millions d'heures chômées (Dares, [Tableau de bord – Situation sur le marché du travail durant la crise sanitaire au 29 mars 2021](#)).

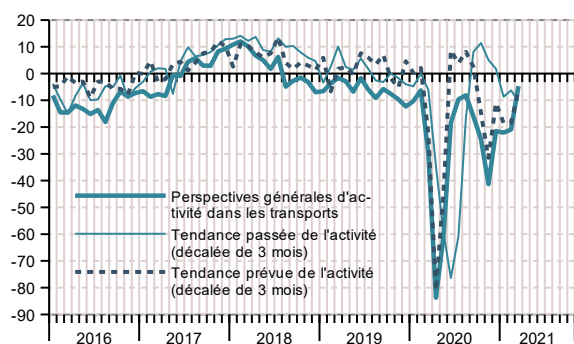
Dans le transport routier de marchandises, les perspectives d'activité, qui étaient revenues à l'été à un niveau assez proche de la normale, se sont dégradées au quatrième trimestre, avec notamment un creux important en novembre. Après un regain d'optimisme en décembre, elles ont stagné en janvier 2021 et se sont améliorées en février. En mars 2021, le climat des affaires s'améliore de nouveau, plus nettement qu'en février. À 102, il passe au-dessus de sa moyenne de longue période. Néanmoins, les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs prévus baissent de nouveau.

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Graphique 14 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au total, selon le dernier point de conjoncture du 11 mars 2021 de l'Insee, l'activité économique (PIB) se situerait au premier trimestre 2021 à environ 4 % sous son niveau d'avant-crise du quatrième trimestre 2019 (soit une croissance trimestrielle de l'ordre de + 1 %). Ce niveau d'activité serait globalement proche de celui enregistré au troisième trimestre 2020, alors que les conditions sanitaires se sont dégradées depuis cet été. Mais les trajectoires sectorielles seraient très différentes : l'industrie a depuis lors poursuivi sa reprise, tandis que les services les plus affectés par les mesures de confinement (hébergement-restauration, transports, loisirs et culture) ont vu leur situation se détériorer nettement par rapport à celle de l'été dernier. Ainsi, dans les transports et l'entreposage, la perte d'activité est estimée à - 16 % pour le premier trimestre 2021, par rapport au niveau d'avant-crise. Cette évolution globale recouvre des situations vraisemblablement contrastées selon les activités du transport.

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2020	2020		2020	2019	2020		
		T4	T4		T4	T1	T2	T3
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	201,6	54,2	- 3,1	- 4,5	- 1,6	- 10,2	19,5	1,7
National	181,6	48,6	- 2,8	- 3,1	- 2,1	- 10,9	20,3	1,0
International	20,0	5,6	- 6,0	- 16,4	3,4	- 3,2	11,7	8,9
Fret routier intérieur total	164,9	44,0	- 2,3	- 0,7	- 3,2	- 11,1	20,4	0,5
<i>Routier national</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Routier international</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Routier compte d'autrui</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Routier compte propre</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	-	-	-	-	-	-	-	-
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	30,4	8,5	- 5,1	- 24,3	12,3	- 6,6	17,1	8,3
Ferroviaire national	19,0	5,2	- 4,8	- 24,8	16,7	- 10,3	18,3	3,8
Ferroviaire international	11,3	3,4	- 5,5	- 23,6	5,0	0,2	15,1	15,8
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>			
Fluvial intérieur total *	6,4	1,7	- 14,7	4,0	- 15,8	- 22,5	- 11,9	- 7,9
Fluvial national	4,1	1,1	- 13,1	- 4,0	- 18,0	- 17,8	- 9,0	- 7,2
Fluvial international	2,2	0,6	- 17,5	22,9	- 11,7	- 30,0	- 16,9	- 9,2
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	271,3	68,3	- 13,1	- 3,3	- 3,3	- 9,9	1,6	3,5
Entrées	171,7	42,6	- 15,0	- 1,5	- 3,5	- 13,0	4,3	1,0
Sorties	99,6	25,7	- 9,5	- 6,4	- 2,9	- 4,3	- 2,7	7,9
Fret aérien (2b)	1,8	0,4	- 29,8	- 6,0	- 7,5	- 38,8	30,0	- 0,8
					<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>			
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs	6 386,0	1 551,3	- 21,1	- 13,4	- 4,1	- 34,1	- 29,9	- 16,7

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2020	2020 T4	Annuelle 2020	Trimestrielles (T / T-1)				
				2019 T4	2020			
					T1	T2	T3	T4
Transports intérieur de voyageurs (4)								
Transport en commun Île-de-France	17,0	4,1	- 45,2	- 19,0	- 16,0	- 67,2	209,1	- 27,5
RATP total	9,3	2,2	- 45,2	- 18,3	- 17,3	- 67,4	217,9	- 30,7
RATP métro et RER	6,9	1,6	- 48,6	- 20,9	- 18,0	- 71,8	266,0	- 33,9
RATP autobus (y.c. tramway)	2,5	0,6	- 33,4	- 8,7	- 15,0	- 54,0	127,2	- 21,0
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mo	7,7	1,9	- 45,0	- 20,5	- 14,0	- 67,2	203,6	- 24,8
Transport ferroviaire hors Île-de-France	48,2	10,9	- 41,6	- 17,1	- 8,1	- 74,8	294,6	- 34,3
Trains à grande vitesse	35,4	7,8	- 42,7	- 16,5	- 7,4	- 76,6	307,9	- 35,7
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	2,1	0,5	- 59,7	- 25,6	- 29,4	- 72,2	277,1	- 40,6
Trains sous convention Conseils régionaux de province	10,6	2,6	- 30,6	- 16,7	- 4,4	- 68,4	259,4	- 28,4

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF / unités : milliards de voyageurs-km.

Données CVS-CJO	Niveaux 2020	Evolution Annuelle (en %) 2020	Niveaux trimestriels				
			2019 T4	2020			
				T1	T2	T3	T4
Trafic aérien France entière (PAX)	59,2	- 67,0	45,0	36,5	1,3	12,5	8,9
Trafic intérieur	16,0	- 53,1	8,5	7,1	0,6	5,0	3,3
Métropole intérieure	12,1	- 54,9	6,6	5,5	0,4	3,9	2,3
dont liaisons radiales (PARIS-PROVINCE)	7,0	- 56,9	4,0	3,3	0,3	2,2	1,3
dont liaisons transversales (PROVINCE-PROVINCE)	5,1	- 51,7	2,6	2,2	0,1	1,8	1,0
Trafic international	43,2	- 70,2	36,5	29,4	0,7	7,5	5,6
Métropole-international	42,5	- 70,1	35,9	28,9	0,7	7,5	5,5
dont au départ de Paris	25,8	- 70,3	21,6	17,3	0,6	4,4	3,5
dont au départ de la province	16,7	- 69,9	14,3	11,6	0,1	3,1	2,0

Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

Note : en raison de l'arrêt quasi total du trafic aérien en avril et en mai 2020, les évolutions au troisième trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent ne sont pas significatives. Le trafic aérien est donc présenté en niveau.

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2020	2020 T4	2020	Annuelle 2020 T4	Trimestrielles (T / T-1)				
					2019 T4	2020			
						T1	T2	T3	T4
Automobiles (5)									
Immatriculations neuves	1 663	456	- 24,6	- 4,1	- 31,8	- 22,6	85,0	- 15,3	
Dont moteurs à essence	1 008	283	- 28,3	- 3,3	- 40,0	- 17,7	84,7	- 14,0	
Dont moteurs diesel	515	139	- 31,5	1,4	- 39,6	- 23,6	95,4	- 19,5	
Livraisons de carburants (6)									
Essence	7,1	1,8	- 15,1	0,8	- 7,4	- 38,4	76,2	- 16,9	
Gazole	28,5	7,1	- 13,2	0,2	- 8,9	- 28,8	63,1	- 18,4	
Circulation routière (7)									
Indice du réseau routier national	3,9	1,0	- 20,1	2,3	- 13,7	- 39,8	81,9	- 16,2	
Trafic du réseau routier national concédé	75,1	18,9	- 22,5	3,7	- 13,7	- 46,3	98,0	- 17,8	
Entreprises du transport-entreposage (8)									
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	12 659	3420	- 31,6	- 7,4	- 16,3	- 40,4	72,8	- 5,6	
Défaillances d'entreprises	1 230	334	- 41,5	49,5	- 22,7	- 56,3	23,7	36,3	
La production marchande (9) (*)									
Indice de production de services (Insee) - Transports et entre	92,8	95,9	- 15,4	- 1,4	- 7,4	- 21,1	18,8	1,3	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposa	102,2	107,4	- 12,9	- 0,3	- 6,8	- 20,2	18,0	3,7	
Véhicules utilitaires (10)									
Immatriculations de poids lourds neufs	42,9	11,9	- 24,0	- 0,2	- 12,3	- 21,8	39,9	1,1	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	406,7	113,6	- 15,0	- 1,0	- 22,5	- 17,7	67,7	- 10,1	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	45,4	12,5	- 10,0	0,3	- 13,2	- 17,5	42,6	- 2,9	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	784,7	222,8	- 3,1	0,9	- 10,2	- 20,7	57,3	- 3,3	
Autobus et autocars neufs	5,9	1,8	- 11,6	11,5	- 14,3	- 32,9	56,3	10,2	

(*) Évolutions annuelles en données brutes, données au 31 mars 2021.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2015 / niveaux annuels en moyenne annuelle.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Indice d'activité des services de transport

Pondération		Niveaux		Evolutions					
		2020	2020-T4	2020	2019-T4	2020-T1	2020-T2	2020-T3	2020-T4
1 000,0	Ensemble transport	92,1	94,5	-20,0	-3,1	-7,6	-27,2	26,6	-1,7
257,0	Transport de marchandises	91,5	98,5	-5,4	-4,6	-1,8	-13,1	20,6	2,1
232,8	Transport terrestre de marchandises	95,7	103,1	-3,4	-4,5	-1,6	-10,2	19,5	1,7
	dont terrestre national	95,5	102,5	-3,1	-3,1	-2,1	-10,9	20,3	1,0
	dont terrestre international	97,5	108,9	-5,9	-16,4	3,4	-3,2	11,7	8,9
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	-	-	-	-	-	-	-	-
	dont routier national	-	-	-	-	-	-	-	-
	dont routier international	-	-	-	-	-	-	-	-
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	97,3	109,9	-4,8	-24,3	12,3	-6,6	17,1	8,3
	dont ferroviaire national	80,0	87,1	-4,4	-24,8	16,7	-10,3	18,3	3,8
	dont ferroviaire international	152,9	183,2	-5,5	-23,6	5,0	0,2	15,1	15,8
	50.40 Transport fluvial de marchandises	79,5	83,5	-14,7	-1,0	-13,6	-3,3	6,5	3,5
	dont fluvial national	81,1	86,3	-13,2	1,5	-17,0	0,9	7,0	3,5
	dont fluvial international	76,8	78,8	-17,4	-5,2	-7,3	-10,4	5,5	3,6
13,1	49.50 Transport par oléoducs	44,4	43,8	-22,0	-15,6	8,9	-37,8	22,8	0,2
11,1	51.21 Transport de marchandises par les compagnies aériennes françaises	55,5	66,9	-40,4	3,3	-12,7	-62,9	86,5	17,7
334,0	Transport de voyageurs	71,8	70,7	-41,0	-4,6	-11,6	-54,8	63,0	-7,8
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	92,1	92,9	-25,3	-2,4	-7,5	-35,4	31,4	-2,4
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	110,1	109,0	-15,3	-0,3	-3,2	-26,1	22,7	-4,7
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	54,4	58,0	-49,4	-20,5	-14,0	-67,2	203,6	-24,8
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	114,0	119,1	-27,2	1,3	-9,4	-41,3	32,6	5,0
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	76,5	78,7	-30,0	2,3	-11,1	-35,8	11,6	12,0
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	55,4	56,6	-41,6	-17,1	-8,1	-74,8	294,6	-34,3
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	32,1	32,3	-65,2	-5,8	-21,6	-80,3	160,6	-8,6
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	27,8	31,6	-78,2	-0,4	-17,1	-94,7	484,7	-2,8
409,0	Services auxiliaires de transport	107,9	111,4	-10,9	-1,1	-7,4	-13,7	15,2	-0,4
58,9	52.10 Entreposage et stockage	136,7	143,6	2,5	-1,7	-0,4	-4,9	8,2	3,0
13,1	52.24 Services de manutention	113,5	120,9	-4,1	-1,7	-2,7	-8,0	8,6	6,0
179,6	52.29 Messagerie, fret express, Affrètement et organisation des transports	114,4	120,8	-3,8	-2,8	-1,6	-5,7	6,9	4,8
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	95,7	98,4	-18,8	1,7	-17,0	-22,0	37,3	-8,7
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	86,4	87,1	-13,1	-3,3	-3,3	-9,9	1,6	3,5
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	49,7	33,1	-62,6	-0,1	-19,0	-66,0	25,7	-28,6

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Nouveau recul du secteur des transports de voyageurs au quatrième trimestre 2020, avec le deuxième confinement

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2020	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2019 T4	2020			
			T1	T2	T3	T4
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 413,7	0,3	-0,7	-1,2	0,5	0,6
49. Transports terrestres et transports par conduites	813,8	0,6	-0,7	-0,7	1,2	0,7
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	153,0	-0,3	-1,2	-0,5	0,7	-0,2
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	246,0	0,7	-1,3	-2,2	1,0	-0,2
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	132,6	0,6	-1,3	-1,5	1,2	0,6
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	100,6	0,3	-0,7	-4,2	1,3	0,3
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	414,8	0,9	0,0	0,1	1,4	1,6
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	409,8	0,9	0,0	0,1	1,4	1,6
50. Transports par eau	17,4	0,7	1,1	-6,2	1,7	3,2
51. Transports aériens	59,5	-0,1	-1,1	-3,0	-0,1	-1,7
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	301,6	0,6	-0,3	-1,4	0,1	1,0
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	126,8	0,7	0,2	-0,5	0,2	1,4
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	63,6	-0,2	-0,8	-3,7	0,2	1,0
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	111,2	0,9	-0,7	-0,9	0,0	0,6
53. Activités de poste et de courrier	221,3	-0,7	-1,4	-1,9	-1,2	0,4
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	115,3	4,9	-37,7	29,4	22,3	12,3
Transports et entreposage y.c. intérim	1 529,0	0,6	-3,2	0,1	1,7	1,4
Ensemble secteur privé	19 432,6	0,4	-2,4	-0,7	1,7	-0,1
<i>dont intérim utilisé</i>	745,5	-0,4	-40,3	22,9	22,8	5,1

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin trimestriel statistique des transports* sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Nathalie GUILLON, SDES
Éric HOFSTETTER, SDES
Laurence JALUZOT, SDES
Serge LAMBREY, SDES
François RAGEAU, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : avril 2021

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr